

Paris, une ville en danger

EDOUARD TETREAU ([HTTPS://WWW.LESECHOS.FR/JOURNALISTES/?ID=21810](https://www.lesechos.fr/journalistes/?ID=21810)) / Associé-gérant de Mediafin | Le 27/03 à 16:46 | Mis à jour le 28/03 à 11:10



Des poubelles devant l'hôtel de ville de Paris. - Ludovic/REA

CHRONIQUE - Malgré de bonnes intentions, la gestion actuelle de la Ville de Paris est en contradiction absolue avec l'image que la France de Macron veut donner d'elle-même. Saleté, cherté, décisions démagogiques à défaut d'être efficaces : il faut tout revoir.

« *Merci : vous avez éteint et jeté votre mégot dans l'une des 30.000 poubelles à votre disposition.* » La dernière campagne publicitaire voire incendiaire de la Mairie de Paris résume assez bien l'étrange dynamique à l'oeuvre dans la tête de nos édiles parisiens.

De bonnes intentions en surface : **lutter contre la saleté** (https://www.lesechos.fr/06/12/2017/lesechos.fr/030989006988_une-baisse-de-l-effort-de-nettoyage-expliquerait-la-salete-de-paris.htm) en croissance exponentielle dans la ville. Mais une méconnaissance singulière du réel : le contenant des sacs plastique et le

contenu inflammables des poubelles de la ville. Une démagogie à grands frais : une bonne campagne d'affichage pour rappeler de façon visible les efforts de la ville. Mais pas de traitement du fond du problème qui exigerait du courage et une certaine impopularité : interdiction de fumer dans les lieux publics et sur la voirie ; rappel de la verbalisation du mégot jeté (68 euros).

Non-assistance à ville en danger

Ne pas réagir face au naufrage de Paris serait de la non-assistance à ville en danger. En quarante-sept ans, je n'avais encore jamais vu **de rats morts** (https://www.lesechos.fr/26/09/2017/lesechos.fr/030611357026_paris--ville-sale.htm) sur la place du Trocadéro, dans le Champ-de-Mars où se promènent enfants et touristes, ou encore boulevard Saint-Germain, entre vitrines de luxe, librairie et café de Flore. C'est maintenant chose faite.

Les routes défoncées, les chaussées que l'on ne répare plus, dignes de Detroit, sont devenues le quotidien dangereux des automobilistes et des cyclistes parisiens, du Louvre jusqu'au bois de Boulogne inclus. **Les Vélib'**, (<https://www.lesechos.fr/industrie-services/tourisme-transport/0301121508352-paris-la-grogne-monte-envers-le-nouvel-operateur-du-velib-2143419.php>) qui avaient fait leur place dans la ville et la vie des Parisiens, pour le plus grand bonheur de tous et parfois l'inquiétude des parents d'ados, ont disparu ou sont inaccessibles.

Politique égoïste

Ayant le privilège, car c'en est un du fait du **coût astronomique de l'immobilier parisien** (<https://patrimoine.lesechos.fr/immobilier/prix/0301220269584-barometre-de-limmobilier-paris-repart-en-fleche-2149262.php>), facteur d'exclusion de la jeunesse et des classes moyennes, d'habiter intra-muros, je trouvais a priori intéressante la fermeture des voies sur berges : faire du vélo en famille, se promener, déjeuner ou prendre un verre sur les quais, n'est pas désagréable pour ceux qui en ont le temps, les moyens. Et la géographie. Tant pis pour les 10 millions de banlieusards : ce luxe-là leur est interdit. Comment peut-on se dire socialiste et pratiquer une telle politique d'égoïsme au profit des seules classes supérieures parisiennes intra-muros ?

[Paris, ville sale \(https://www.lesechos.fr/26/09/2017/lesechos.fr/030611357026__paris--ville-sale.htm\)](https://www.lesechos.fr/26/09/2017/lesechos.fr/030611357026__paris--ville-sale.htm)

[Baromètre de l'immobilier : Paris repart en flèche \(https://patrimoine.lesechos.fr/immobilier/prix/0301220269584-barometre-de-limmobilier-paris-repart-en-fleche-2149262.php\)](https://patrimoine.lesechos.fr/immobilier/prix/0301220269584-barometre-de-limmobilier-paris-repart-en-fleche-2149262.php)

Les conséquences de ces fermetures autoritaires, jacobines, décidées sans concertation ni périodes de tests, ne se sont pas fait attendre : [embouteillages et pollution record \(https://www.lesechos.fr/21/11/2017/lesechos.fr/030905618850-fermeture-des-voies-sur-berge-a-paris---un-an-apres--le-bilan-reste-negatif.htm\)](https://www.lesechos.fr/21/11/2017/lesechos.fr/030905618850-fermeture-des-voies-sur-berge-a-paris---un-an-apres--le-bilan-reste-negatif.htm) à l'intérieur et autour d'une ville de plus en plus difficile et chère à accéder, pour les personnes comme pour les livraisons (commerces, restauration, ultra-frais). Explosion des risques sanitaires, dont nous n'avons pas pris toute la mesure (une voiture à l'arrêt pollue trois fois plus qu'une à 50 km/h), mais pour laquelle l'Union européenne va bientôt présenter la facture, sous forme d'une condamnation pour pollution excessive.

La dernière initiative de la Mairie de Paris, promettre la [gratuité des transports \(https://www.lesechos.fr/politique-societe/regions/0301455572968-paris-hidalgo-reflechit-a-la-gratuite-des-transportes-en-commun-2162367.php\)](https://www.lesechos.fr/politique-societe/regions/0301455572968-paris-hidalgo-reflechit-a-la-gratuite-des-transportes-en-commun-2162367.php) en sachant pertinemment qu'elle est impossible, fait basculer davantage ce paquebot de 48.000 personnes (la moitié des effectifs de la Gendarmerie nationale) dans une dynamique que ne renieraient pas les communistes français de l'après-guerre ou le Venezuela du colonel Chávez. La majeure partie est prise en charge par les entreprises (5 milliards d'euros dont 4,3 milliards en versement transport et 800 millions d'euros de remboursement de 50 % du forfait salarié), par les usagers (2,6 milliards d'euros), et par les collectivités pour 1,2 milliard d'euros, la mairie de Paris s'acquittant seulement du tiers de cette somme. La gratuité, dans ce langage socialiste si daté, cela signifie faire payer davantage les autres.

Mauvaise gestion

Pour quel service ? Sans attendre les fausses promesses de cette fausse gratuité, les ravages de la mauvaise gestion de la ville, en tout cas ceux qui se donnent à voir, interpellent. Une ville de plus en plus sale, chère (7,7 milliards d'euros de dépenses de fonctionnement en 2016), en sureffectifs notoires, utilisant, pour boucler ses comptes, des méthodes comptables d'un socialisme très vintage : avec le blanc-seing de Michel Sapin

(décret de Bercy du 27 novembre 2015), la Mairie de Paris a ainsi capitalisé sur soixante ans les loyers de 5.000 logements intermédiaires transformés en logements sociaux, s'octroyant une avance de trésorerie de près de 400 millions d'euros.

À LIRE AUSSI

> **La mairie de Paris accusée de gabegie**

(https://www.lesechos.fr/30/11/2017/lesechos.fr/030959430423_la-mairie-de-paris-accusee-de-gabegie.htm)

Tout n'est pas noir dans la gestion récente de la Mairie de Paris. Les politiques d'innovation, d'attraction des entreprises du futur (**Station F**), (**(<https://business.lesechos.fr/entrepreneurs/communaute/0301174084304-station-f-ouvre-ses-portes-aux-startuppeurs-atypiques-317932.php>)**) de gestion du parc immobilier, sous la responsabilité de Jean-Louis Missika, ont su bénéficier d'un marché immobilier euphorique (les droits de mutation à titre onéreux permettant d'encaisser des centaines de millions d'euros). Elles montrent bien que la capitale française peut, elle aussi, se remettre en marche de façon pragmatique, attirer les talents, les capitaux et la réussite, pour le plus grand bénéfice de tous, en particulier des jeunes générations diplômées.

Mais, au moment même où, du fait du Brexit et de la nouvelle dynamique française propulsée par l'exécutif depuis un an, le monde entier a les regards tournés à nouveau vers notre pays, la capitale peut-elle se permettre de donner une telle image d'elle-même ? Peut-elle faire, aussi, l'économie d'un audit externe au moment où les nouvelles politiques publiques nationales vont être, enfin, systématiquement évaluées ? *Fluctuat nec mergitur*. A condition que le bateau ne prenne pas l'eau de l'intérieur.

Edouard Tétreau est associé gérant de Mediafin.

Edouard Tétreau